

**Erick DEMEURS**

# **Sur les plages de l'éternité**

Extraits choisis

## Table des matières

LA TACHE .....	9
NOMADES .....	15
LE VIEUX LION ET LE BOURRICOT .....	47
LA LOCATAIRE.....	51
HAUTE MER .....	79

## LA TACHE

Ca y est ! C'est fait ! Je suis écrivain ! J'ai même signé un contrat !

L'éditeur est enchanté, avec le manuscrit que je lui ai proposé, il pourra sortir trois livres. Je ne vais pas publier un livre mais TROIS. TROIS d'un coup !

Il veut aussi que je participe au Salon du livre de la Ville.

-Je vous garde votre place ! décide-t-il, impératif. Et pour toute la durée du salon !

Il m'explique qu'au salon participent deux cents auteurs, environ, qui viennent essentiellement de la capitale par avion et qui repartent dès la fin de l'évènement, souvent même avant. Compte tenu du peu de places mises à la disposition des éditeurs régionaux, il fait tourner ses auteurs par demi-journée pour que le plus possible puisse apparaître un peu. J'objecte : - Ici, c'est chez moi, j'y travaille. Je préférerais ailleurs.

-Non ! Non ! Non ! tranche-t-il sans appel, vous avez votre place et je vous garde tous les jours.

Donc, je vais au salon du livre.

## NOMADES

Quand je présentais mon triptyque « Nuages », « Pluies » et « Voyages » à Pierre, il remarqua comme une prophétie :

« Tu en écriras bien un autre ?

Sur l'instant, alors que l'encre de ces ouvrages était à peine sèche depuis deux ou trois jours, j'estimais que non. Je répondis par la négative : - Laissons d'abord vivre ceux-là. Laissons-leur le temps d'être, avant de les effacer par une nouvelle création, pensais-je ». Et puis, cette idée dut faire son chemin dans mon esprit, à mon insu, car il revint à ma mémoire que j'avais plus de deux cent pages que j'avais dû écarter pour faire ce premier choix de publication, que traînaient dans ma tête cinq à huit histoires qui attendaient que je les écrive. Et puis et surtout, vint le seul, le vrai, l'unique argument : le mot, le nom : « Nomades ».

Nomades, un mot qui voyage entre désert et étoiles, entre vent et vagues, entre route et horizon. Un nom que l'on ne peut attacher à rien. Qui ne se laisse attacher à rien ! Ni avec des cordes ni avec des caresses.

## **LE VIEUX LION ET LE BOURRICOT**

Célestine a quitté son vieux lion pour un bourricot bien membré.

Depuis plusieurs années déjà, le vieux monarque lui parlait philosophie, culture, art de gouverner, mais de rut : point !

Les murs chuchotaient. A mots couverts, on se demandait qui arrosait la plante. Pendant plusieurs mois, le roi ne parut plus qu'aux réunions du Conseil : un mauvais virus, disait-on, l'affectait. Finalement, sans que personne ne parle, on sut qui c'était.

## LA LOCATAIRE

Nous venions de découvrir que quelqu'un que nous ne connaissions pas habitait chez nous. J'étais dans le salon quand j'entendis du bruit dans la cuisine. Mon épouse vidait un placard à l'heure où normalement nous nous couchions.

Je demandais, étonné : « Qu'est-ce que tu fais ?

-Je déplace les affaires, il y a une souris, répondit-elle calmement.

-Une souris ?

Je fus surpris par son calme, car il paraît que les femmes ont peur des souris. Je cherchai derrière les boîtes de conserve et la bouteille d'huile.

-Elle n'y est pas, prévint mon épouse, elle passe par le fond.

Je découvris alors qu'il devait y avoir un trou dans la paroi en face de mes yeux au fond de l'étagère qui avait été bouché par une plaque fixée avec quatre vis. Mais il restait un minuscule interstice.

## **HAUTE MER**

Je me demande si je ne suis pas comme ces bateaux qui sont restés trop longtemps à quai ; si je peux encore vivre un grand amour passionné ; si je peux me frotter encore à cette haute mer qui vous secoue jusqu'au fond de votre fondement, tout entier, corps et âme.

Je vis de petits amours paisibles. Comme le bateau entravé par ses amarres, bien collé au quai, vit encore la mer par le petit clapot qui le berce lentement. De la passerelle, je vois la mer, furieuse parfois, derrière la digue, comme un film à la télé, comme un souvenir, un rêve.